

L'Être « humain »



Exprimer et transmettre l'amour et la connaissance que je suis devient de plus en plus difficile pour moi face aux si nombreuses résistances, luttes, dénis, ignorances, bêtises, barrières mentales et émotionnelles qui interfèrent constamment avec cette transmission.

J'ai souvent envie de me retirer tellement je trouve cette race humaine limitée, coincée dans le mental et coupée du ressenti. Plus j'approfondis ou « descends » dans la dimension impersonnelle, plus je m'éloigne de l'humain et de ce qu'il chérit ; seul l'être m'intéresse. L'être humain doit se défaire intelligemment de « l'humain » dont les conséquences sont visibles chaque jour autour de nous et dans le monde.

L'Être est à l'opposé de l'humain tel qu'il se manifeste aujourd'hui alors comment faire comprendre cela aux humains ? Mourir à soi-même, à cet humain, a été pour moi le changement le plus fondamental et le plus exigeant de ma vie ; on ne peut pas dupliquer une chose pareille !

Et pourtant je n'ai rien de mieux à faire que de m'efforcer sans relâche d'amener celles et ceux qui sont prêts de « l'autre côté », telle une sage-femme. Je suis bien placé pour guider et éclairer celles et ceux qui ne conçoivent pas cette transformation comme une folie mais bien la seule issue à la vraie folie des humains et, ils sont rares !

Envers et contre tout je continue ; en réalité, je suis mû par cela ; il n'y a pas de décisions, d'ambition, ou de volonté de ma part. Je suis poussé à faire ce que je fais et tant mieux si cela aide certains et tant pis pour les autres qui ne sont pas prêts ou qui passent à côté (la majorité).

Ma vie ne m'appartient plus, j'agis selon mon ressenti, selon ce que l'intelligence me dicte sans pour autant être séparé d'elle.

Mourir à soi va à l'encontre de toute notre société, de nos conditionnements, de notre culture et de nos croyances. Il faut être animé par une intention profonde de découvrir, dans sa perception et dans sa conscience, le mouvement unifié de la vie et de la mort, au-delà des concepts erronés dont nous sommes tous prisonniers et esclaves.

Mourir à soi, c'est se préparer à sa mort physique et se libérer de l'ignorance de ce monde et de nous-mêmes. N'oubliez jamais : même si ce n'est pas votre préoccupation, la mort nous concerne toutes et tous. C'est le moment culminant de notre vie. Nous devons nous y préparer intelligemment et ça commence maintenant !

Ce que vous découvrirez par-delà la mort est ce que vous auriez dû, ou devriez accomplir ici-bas mais, ce sera trop tard... pour cette fois...